

À propos d'Orlan

Frédéric Develay

Numéro 37, automne 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46995ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Develay, F. (1987). À propos d'Orlan. *Inter*, (37), 63–64.



Opération chirurgicale sous péridurale faite pour diriger vidéo et photo intitulée « Bloc no. 35 », avril '86. Assistants : Kamel Chérif Zaar, José, Gi Poncel.

à propos D'Orlan

Frédéric Develay

Une femme entrouvre ses cuisses, nous montre son sexe, et le grossit à la loupe⁽¹⁾. Cette femme s'est prescrit un nom d'homme. Cette femme nous dit que la madone est un travesti. Elle sort des lapins de son sexe, elle fait surgir le feu de son cul⁽²⁾, et vend des baisers à 5 francs⁽³⁾, elle réalise et dirige des tournages vidéos lors de ses propres opérations chirurgicales, faites à sa demande sous péridurale pour rester consciente, et durant l'intervention, investit son chirurgien, le docteur Kamel Chérif-Zaar, et son équipe, des rôles d'assistants, comédiens, maquilleurs. Elle transforme le bloc opératoire en une scène décorée, où trône l'effigie de Sainte Orlan⁽⁴⁾. [...]

[...] Orlan est plasticienne, professeur, Lilith, femme

gauchère, amazone, femme ultime, vierge blanche, noire. Orlan est artiste et femme.

[...] Orlan est armée de notre propre vulgarité, de notre voyeurisme. Elle s'en sert comme bouclier, elle nous donne à voir des «images de paille», nous croyons les dépister et la mettre en pièce, elle se préserve derrière ses masques successifs. Elle est entrebaillée à nos phantasmes.

«Je définirais la démarche artistique d'Orlan comme une recherche personnelle d'identité qui se dit, et simultanément se construit à travers l'art vu comme travestissement... ses créations désignent l'art comme un travestissement par l'adoption d'un phan-

Orlan et Frédéric Develay auLieu, septembre '87



Installation multimedia laser-vidéo-photo. « Mise en scène pour une Sainte », espace lyonnais d'art contemporain, expo made in France, 1981.



« Mise en scène pour un grand FIAT », vidéo sur multiécrans dispatché par ordinateur. Installation au Forum des Arts et Univers scientifique et technique de Toulouse, oct. 86.

tasme du « faux semblant », du trompe l'œil, de l'artificialité outrée. Cette esthétique la conduit à se référer à l'art baroque combiné à « un high-tech look from area of electric joy ».(5)

[...] Elle considère les nouvelles technologies comme les nouveaux trompe l'œil de notre époque, et les met en rapport avec les matériaux riches et les concepts de la période baroque qu'elle cite. Le baroque qu'elle met en scène n'est pas un nouveau « laisser-aller » à nos archaïsmes : mais la lecture de ce « laisser-aller à nos archaïsme » un nouveau baroque riche de toutes les strates [...] dont les nouveaux medias refroidissent le corps et la chair, comme dans l'histoire de l'art, la pierre et le marbre.

[...] Orlan se moque des modes, elle n'est jamais exactement là où l'on peut s'attendre ou vouloir qu'elle soit. Elle produit une création dont les concepts, les apports, et les citations s'inscrivent avant tout dans l'évolution de sa démarche. Et ces Messieurs les magasiniers de l'art encore une fois, éprouvent bien des difficultés à la trouver disponible dans un tiroir où ils souhaiteraient la « ranger ». Seul un bon logiciel multi-critère pourrait leur donner idée d'un état de l'esprit pour une navigation entre body-art et performance, Fluxus et art video, art sociologique et image de synthèse, corps et installation multi-média, sculpture en marbre ou résine et photo, mauvais goût ou mégalomanie et baroque...

« ... Ses créations dérangent parce qu'elles s'attaquent à des tabous non marginaux, à toute une symbolique profondément enracinée dans la culture occidentale. Si son propos concerne donc la société entière, sa démarche artistique est très personnalisée. Son originalité a pour origine le roman familial qui l'a provoqué et pour expression un langage conceptuel et formel très précisément élaboré... »(6)

Au Lieu, centre en art actuel, Richard Martel, comme directeur et artiste, mène une guérilla du même type. Orlan y présente une installation composée de deux vierges noires brandissant une croix blanche et une croix noire, qu'elle projette à même le mur, au pied d'une croix en miroir, réfléchissante, à multiples facettes, qui par rebondissements se « coltinent une narrativité plastique » en reflet dans la galerie. Une photo imprégnée sur toile joue le FAUX TABLEAU, encadrée et éclairée, participant à cette démarche qui depuis 20 années la travaille, en tant que résurgences de l'image religieuse dans les pratiques artistiques contemporaines, dont les œuvres de Godard (Je vous salue Marie), Garouste, Rainer, Neue Slowenische Kunst ou Sollers témoignent d'un débat et mouvement très actualisé (non pas d'une mode) autour de ces problématiques.

[...] Pour saisir les transgressions sans oublier leurs pertinences motrices, Orlan destine ses créations à une lecture/évocation qui témoignent de ces dernières images magiques de notre société judéo-chrétienne qui ont servi et sévi pendant des siècles, au cours de l'histoire de l'art et se sont raréfiées comme si les créateurs avaient voulu occulter toute référence à notre culture.

[...] Son travail n'est pas centré autour du débat trop vaste et galvaudé de la pérennité du sacré dans le « projet artistique », elle cible uniquement la résurgence de l'image (et/ou des thèmes religieux) et en cela inscrit sa démarche parmi les œuvres constitutives de la modernité, et de son questionnement post-moderne, transculturel.

* Extraits d'un texte de Frédéric Develay daté du 31 août 87.

(1) Neue Galerie Sammlung Ludwig Aachen, 1978.

(2) Vidéo « Mise en scène pour un grand fiat », Electra musée d'art moderne de la Ville de Paris.

(3) Foire internationale d'art contemporain, Grand Palais, Paris, octobre 1977.

(4) Exposition « Urgence G.E.U. » T.N.P., Lyon, mai 1980 et Galerie J. et J. Donguy, exposition sur l'art corporel organisée par Michel Journiac, juin 1987.

(5) Gladys Fabre, in Bulletin du Stedelijk Museum, juin 1987.

(6) Extrait de « Orlan: femme sur les barricades du Laser-Time », Gladys C. Favre, 1984